

## H.A.U.T.B.O.I.S. comme ...

**H comme Histoire d'un projet ...** Le CIMP s'attache à concevoir un pôle muséal sur les instruments du monde dans l'ancien hôpital St Pierre à Céret. **músic** a été pensé comme un espace de musique vivante, plaçant les musiciens, les contextes sociétaux au plus proche des instruments et des générations futures afin d'être le « passeur » de la diversité et de la modernité des patrimoines populaires de la Méditerranée du XXI<sup>e</sup> siècle ...

**A comme Anches ...** L'anche (simple pour les clarinettes par exemple ou doubles pour les hautbois) est l'objet qui met en vibration le souffle et crée le son initial. Elle est l'élément de l'instrument directement en contact avec la ou les lèvres du musicien et dans l'immense majorité des cas pour ce qui concerne les musiques populaires, est fabriquée par lui-même. De roseau, de métal, de matière plastique, les anches ont des formes et des dimensions diverses et multiples, produisant des sons sourds ou stridents, voilés ou éclatants, très doux ou extrêmement puissants. Il existe 3 types d'anches : les anches libres (type accordéon), les anches simples (type clarinette), et les anches doubles (type hautbois).

**U comme Usages sociétaux ...** Les instruments présentés relèvent des pratiques populaires, traditionnelles et s'inscrivent à ce titre dans l'usage des sociétés, dans leurs expressions festives, rituelles, sacrées. Globalement, à travers ces instruments et leurs formes s'affirme l'universalité des préoccupations humaines tout en dévoilant dans le même temps les spécificités de la facture instrumentale que chaque zone géographique a développées dans le cadre de ses enjeux sociétaux, de ses possibles techniques et artisanaux.

**T comme Territoires ...** Territoire local et régional avec la collection du CIMP qui a rassemblé une collection d'instruments traditionnels catalans, des instruments d'harmonies-fanfares et des instruments issus des traditions musicales de la Méditerranée. Territoires du monde avec la collection du couple Herzka Nil qui est allé à peu près partout où existent encore des traditions vivantes de hautbois : en Asie Centrale, en Inde, en Chine, en Indonésie, au Vietnam, en Égypte, au Yémen, dans les îles Zanzibar, à Madagascar, en Italie, en Sicile, au Mexique et au Guatemala...

**B comme Bois...** Le bois, dans les sociétés traditionnelles, est un des éléments présents à tous les niveaux de la vie courante et participe, ou peut participer, de la construction de l'habitat aux objets usuels et fonctionnels (cuillères, contenants de tous ordres, jouets, véhicules, ...). Ils font aussi partie de la « garde-robe » (coiffes, chaussures, etc, ...). Rigide ou souple, le bois s'adapte à toutes les exigences et bien sûr est omniprésent dans l'univers sonore. Utilitaire, protecteur, objet de ritualisation, objet de fête, prolongement de l'homme mais aussi médiateur des expressions du sensible communes à une société il participe au patrimoine universel tout en participant à l'expression unique de chacune des sociétés et des hommes qui le façonnent et l'adaptent.

**O comme Ouverture ...** Cette ouverture, c'est, au-delà d'une représentation du souffle vital, le premier symbole de l'émission d'une expression et d'un acte en direction d'autrui (expiration) et de l'écoute ou la réception d'une « communication » (inspiration). Dans cette perspective le O, c'est bien sûr la notion de trou, de passage, de tunnel, de conduite, qui amènent, rendent possible, facilitent. Les trous sur les instruments sont de manière immédiate et sans plus d'analyse de 4 ordres : l'embouchure, qui reçoit le souffle des lèvres arrondies autour d'elle, l'évent ou le pavillon à l'autre extrémité du « tube » (qui est d'ailleurs lui aussi rond ou conique), les trous qui permettent de modifier la hauteur du son (que l'on bouche ou laisse libres) et parfois des trous, jamais bouchés, qui affinent la justesse globale de l'instrument. De chacun de ces trous entre ou sort de l'air ou du son.

**I comme I ...** La forme, le tracé de la ligne la plus simple qui soit en apparence, forme strictement rectiligne de la plus simple flûte, d'un « I » évasé pour la silhouette du hautbois. Symbole d'un lien direct entre deux éléments, la ligne droite, c'est aussi le trajet le plus court d'un point à un autre. C'est également le prolongement du bras qui permet d'accéder au plus loin, de prolonger le corps et d'entrer en contact avec... l'autre, trait d'union universel.

**S comme Serpent ...** Le « Serpent » a intégré notre logo essentiellement en raison de la sinuosité de sa forme. Entre autres évocations de cette forme sinueuse, il y a : les nombreuses routes des voyages du couple Herzka Nil, celles des musiciens nomades, tsiganes entre autres, qui ont tant fasciné Stefan Herzka, lui-même immigré et pour lequel chaque passage de frontière correspond peut-être à une sorte d'exorcisme de l'expérience du premier passage, exil forcé de son territoire de naissance vers celui d'adoption la trajectoire qui ne saurait être rectiligne dans aucun champ artistique, la sinuosité de la pensée... l'idée à jamais en devenir d'un projet et selon la belle maxime teintée de suisse alémanique si dense de sens « *et toujours encore, ça continue...* »

